

L'enfant et ses proches.
Dynamiques familiales en Afrique Subsaharienne
Children and family dynamics in sub-Saharan Africa

26-28 octobre 2016

Institut national d'études démographiques (Ined)
133, boulevard Davout, 75020 Paris

L'influence des structures démographiques familiales sur la scolarisation et les activités des enfants en milieu rural des Hautes Terres Malgaches /
The impact of familial structures on schooling and the children's activities in rural areas of the highlands in Madagascar

Antonia Verger (Ceped / Université Paris Descartes, France)

Scolarisation, travail et santé des enfants : la configuration familiale compte-t-elle ?
How do school, work and child health interact with family structure?



Colloque
L'enfant et ses proches.
Dynamiques familiales en Afrique Subsaharienne (26-
28 octobre 2016- Paris).

Communication

**L'influence des structures démographiques familiales sur la
scolarisation et les activités des enfants en milieu rural des
Hautes Terres Malgaches**

Antonia Verger-
Doctorante en socio-démographie



I. Le contexte Malgache

- Le PIB de Madagascar: un des plus faibles de la planète
- Objectifs de la recherche : comprendre les stratégies familiales de scolarisation (investissement dans le capital humain) et de mise au travail des enfants
- Contexte économique des populations étudiées- région des Hautes Terres
 - Agriculture d'autosubsistance/Faible mécanisation
 - Choc climatiques fréquents
 - Parcellisation extrême des terres (accroissement démographique/système d'héritage)

- **Toutes les institutions internationales et de nombreuses recherches empiriques démontrent l'antagonisme du travail des enfants et de la scolarisation** (ILO/OIT, 2006, 2011, 2012, 2013; Unicef, 2007)

- La participation à des tâches économiques compromet les chances des enfants de fréquenter régulièrement l'école, d'avoir de bons résultats scolaires, et même d'y être inscrit (Akabayashi et Psacharopoulos, 1997 ; Heady, 2003 ; Jensen et Nielsen, 1996).

- Patrinos et Psacharopoulos (1995) – Paraguay: Plusieurs facteurs déterminent le travail des enfants comme l'âge, le genre, la taille de la fratrie. Ils réduisent les chances pour les enfants de fréquenter l'école et augmentent les risques de redoublement.

- Théorie économique du travail des enfants (Basu et Van, 1998)

La pauvreté économique, principal facteur de mise au travail des enfants et de non scolarisation/ déscolarisation

*« Thus, while not denying that child abuse does occur in all societies, we take the position that when **we have children working as a mass phenomenon as in many less-developed countries**, it is much more likely that this reflects not a difference in the attitude of the parents but the problem of stark poverty where the parents are compelled to send the children to work for reasons of survival. »* (Basu et Van, 1998, p 413).

=> La grande pauvreté sociale et économique observée sur notre terrain devrait conduire à des phénomènes massifs de travail des enfants

Les chiffres du travail des enfants

Dans le monde: 215 millions de 5-17ans travaillent (OIT,2012).

Le secteur agricole concentre les activités: 58,6% des 5-17 ans y travaillent

A Madagascar: 22,1% des 5-14 ans ont travaillé une fois au minimum les 7 jours précédant l'enquête (EPM, 2010)

Notre région, le Vakinankaratra: 44% des 5-14 ans on travaillé (EPM, 2010)



Travail des enfants et école à Madagascar

Tableau . Pourcentage d'enfants scolarisés économiquement actifs et non économiquement actifs, par sexe et par âge- 2007.

Enfants économiquement actifs			Non économiquement actifs	
Garçons	Nombre	% scolarisés	Nombre	% scolarisés
5-9 ans	120754	54,9	739750	59,5
10-14 ans	249421	55,1	826431	92,8
Total	442048	43,9	1804067	74,7

Enfants économiquement actifs			Non économiquement actifs	
Filles	Nombre	% scolarisés	Nombre	% scolarisés
5-9 ans	107804	62,8	746631	58,9
10-14 ans	209786	57,9	764398	90,7
Total	384607	44,4	1736604	72,9

Source : Rapport Unicef, 2007, p. 37

Plus les enfants économiquement actifs grandissent, moins ils sont scolarisés. Les garçons ont tendance à travailler légèrement plus que les filles.

- Mais de quel type de travail parle-t-on?
- Dans quel type d'école les enfants sont-ils scolarisés?
- Les caractéristiques des activités infantiles sur notre terrain
- Activités domestiques , activités agricoles et scolarisation

II. Problématique et aspect théorique

Problématique: Comment les structures démographiques familiales influencent les stratégies en matière de scolarisation et/ou de mise au travail des enfants?

- Les aînés ou les cadets sont-ils plus avantagés dans la réussite scolaire?
- Les filles sont-elles discriminées par rapport aux garçons dans le temps qu'elles doivent consacrer aux tâches domestiques?

D'un point de vue social:

- Y-a-t-il des projets d'avenir différents entre filles, garçons, aînés et cadets selon les enfants eux mêmes?
- Les parents ont-ils des ambitions différentes pour leurs enfants en fonction du sexe et du rang dans la fratie?

Cadre théorique:

The Quantity/Quality trade off for childrens (Becker et Lewis, 1974)

Comment les parents opèrent-ils des choix dans l'allocation en temps et en ressources pour leurs différents enfants?

Face à des ressources limitées, une taille de fratrie élevée diluerait ces dernières entre les membres du ménage et freinerait la scolarisation

Le calcul coût/bénéfice dans les décisions en matière de scolarisation et/ou de mise au travail des enfants peut être différent en fonction du sexe, du statut de l'enfant dans le ménage etc.

Pour nous, les stratégies des parents ont un poids dans les décisions prises, mais il faut aussi tenir compte de celles des enfants

III. Méthodologie

- **Une monographie de 12 mois** dans **deux EPP et deux villages** rattachés dans une zone rurale des Hautes Terres Malgaches.
 - Un village enclavé (25 km d'Antsirabe par route principale et secondaire)
 - Un village en bord de route (15km d'Antsirabe par la route principale)
- **Obsevation participante** dans les écoles et **enquêtes orales** menées auprès des enseignants, des enfants.
- **Reccueil** de données de première main pour les **statistiques scolaires**
- **Reccueil de données qualitatives auprès des enfants** (informations utilisées pour les activités)
- **Entretiens semi-directifs** conduits auprès de 34 enfants; 19 mères de familles; 6 professeurs

- **Une enquête quantitative** apportant des informations sur 254 ménages scolarisant au moins un enfant dans une EPP

Informations recueillies: structures démographiques des ménages

Obtenues auprès des aînés des fratries scolarisés dans l'EPP d'enquête.

III. Résultats de la recherche

1. Les activités des enfants avant et après l'école

Tableau 3. Nombre d'activités total exercées par les enfants le matin précédant la journée d'école (effectif par sexe).

Nbre activités	Garçons Effectif	Filles Effectif
0	5	7
1	59	66
2	59	80
3	27	26
4	4	2
N	154	181

Source : notre
enquête 2014-
2015

Tableau 4. Nombre d'activités total exercées par les enfants le matin précédant la journée d'école (% par sexe).

Nbre activités	Garçons	Filles
0	3%	4%
1	38%	37%
2	38%	44%
3	18%	14%
4	3%	1%
	100,00%	100,00%

Source : notre enquête 2014-2015

Tableau 5. Nombre d'activités total exercées par les enfants l'après midi suivant la journée d'école (effectif par sexe).

Nbre activités	Garçons Effectif	Filles Effectif
0	6	2
1	23	21
2	59	63
3	34	53
4	13	25
5	4	5
N	139	169

Source : notre enquête 2014-2015

Tableau 6. Nombre d'activités total exercées par les enfants l'après midi suivant la journée d'école (% par sexe).

Nbre activités	Garçons	Filles
0	1%	4%
1	12%	17%
2	37%	42%
3	31,40%	25%
4	15%	9,40%
5	3%	3%
	100,00%	100,00%

Source : notre enquête 2014-2015

- Un partage des tâches relativement égalitaire entre filles et garçons
- Les résultats issus d'entretiens menés auprès des enfants affirment cette tendance

Résultats d'entretiens semi-directifs

Mères de famille

- Comment sont réparties les activités entre aînés et cadets? Filles et garçons?

Perline, la mère de Tafita, garçon de 9 ans qui a redoublé son CM1, elle a 53 ans et est mariée. Elle est analphabète. Voici ce qu'elle dit à propos de la répartition des tâches : « *C'est le grand frère de Tafita qui m'aide plus dans la maison et aux champs, et Tafita fait que des petites courses par ci et par là, par exemple aller chercher du bois quand il a des copains pour l'accompagner, sinon, il reste [...]* » (Perline, mère de Tafita, garçon de 9 ans scolarisé en CM1, redoublant). Elle montre bien à travers son témoignage que le grand frère du garçon scolarisé assure plus de tâches compte tenu de son temps libre.

Tina, mère de Sitraka garçon qui redouble son CM2, 44 ans , mariée, 6 enfants montre elle aussi que l'aînée de son garçon scolarisé aide plus dans le ménage :

« Sitraka et sa grande sœur m'aident tous à la maison, mais c'est Lydy (la grande sœur) qui m'aide le plus. Le petit garçon va chercher du bois, de l'eau et la petite fille fait le ménage, la vaisselle, pile le riz... Leurs tâches sont différentes parce que la petite fille est plus motivée et dynamique et elle est plus capable que son petit frère.[...] Avant l'école ma fille fait le ménage, va chercher de l'eau, Sitraka ne fait rien, il se lève, se lave et prend son sac même s'il est 6h30 du matin. Après l'école, je le laisse (Sitraka) jouer et à 16h je l'oblige à réviser, parce qu'il a pas eu la moyenne pendant l'examen du 2ème trimestre, si ça continue je lui ferai redoubler le CM2.»
(Tina, 44 ans, mariée, 6 enfants, mère de Sitraka, garçon qui redouble son CM1).

- Quelles différences entre aînés et cadets, filles et garçons?
- Finalement il y en a peu- la répartition des tâches semble être relativement égalitaire

- Les différences de répartition des tâches existent entre aînés et cadets, mais cela semble être lié à plusieurs facteurs:
 - Facteur temps (disponibilité de la main-d'oeuvre non scolarisée)
 - Facteur “physique”: un adulte ou un enfant plus grand peut assurer des tâches plus complexes, plus difficiles physiquement
 - Les cadets restent mis à contribution dans les tâches domestiques, moins dans les tâches agricoles.
- Les manières de “socialiser” différemment les enfants en fonction de leur sexe ne tient pas exclusivement à leur mise à contribution dans telle ou telle tâche mais plutôt la transmission de “valeurs” éducatives différentes, l’apprentissage de leurs futurs “rôles sociaux”

Extraits d'entretiens, mères de famille



Centre Population
et Développement

- Les filles deviendront mères, les garçons pères et chefs de familles

Pour Fitiavana, 35 ans, mariée, 4 enfants, mère de Perline qui a abandonné l'école en CE : « *Un enfant bien éduqué, est un enfant qui respecte et écoute ses parents à mon avis. Il y a une différence entre filles et garçons, parce que les garçons sont plus têtus (ils n'en font qu'à leur tête et il faut être plus sévère) par rapport aux filles. Je conseille aux filles d'aider les parents pour les tâches domestiques, sinon elles auront du mal à gérer leur famille quand elles seront mariées. Et aussi pour les garçons, parce ils vont être le père de famille plus tard.* » (Fitiavana, 35 ans, mariée, mère de 4 enfants).

Extrait d'entretien mené avec les parents et le grand frère d'une petite fille de 11 ans qui venait d'arrêter l'école après le CM2 en ayant obtenu le CEPE 6^{ème} :

« **La mère de famille :** « *Quand les enfants sont petits, on leur donne la même éducation. Mais c'est à partir de l'âge de la puberté qu'il y a une différence entre filles et garçons. On les éduque pour être capables d'assurer leurs responsabilités de mère de famille qui suivra son mari ou avoir les responsabilités de père de famille, qui sera le chef de famille.*

On est plutôt stricte envers les filles parce que les filles sont très sensibles et difficiles à éduquer. » **Le frère de la fillette** (environ 21 ans) reprend: « *J'explique un peu, il faut être stricte envers les filles, parce que elles vont se marier et suivre leurs maris, ça veut dire partir dans une autre société. Et les parents ont encore la même mentalité que celles de nos ancêtres. C'est-à-dire que, si les filles ne sont pas bien éduquées ou n'arrivent pas à satisfaire leurs époux (en tant que femme au foyer) ça deviendra la honte de sa famille surtout pour ses parents.*

Les parents, ensemble: *On n'apprend pas ça aux garçons parce qu'ils seront le père de famille et le chef du village et ce sera à leur tour, plus tard d'éduquer leurs familles, ou de protéger leurs familles et prendre la place de leurs pères. »*

(parents et frère aîné d'une fillette de 11 ans , plus scolarisée, a terminé CM2).

3. Structures démographiques familiales et lien avec la réussite scolaire

- La taille de la fratrie et la ratio de masculinité de cette dernière influence-t-elle la réussite de l'année scolaire?

Tableau 8 . Réussite scolaire en fonction de la taille de la fratrie.

Réussite de l'année scolaire 2014-15		Petite Fratrie	Moyenne Fratrie	Grande Fratrie	
Oui	Effectif	78	135	45	258
	%	30%	52%	17%	100%
Non	Effectif	32	60	33	125
	%	26%	48%	26%	100%
Total	Effectif	110	195	78	383
	%	29%	51%	20%	100%

Source : notre enquête 2014-2015.

Tableau 11. Réussite scolaire des enfants en fonction du ratio de masculinité du ménage

Réussite année scolaire 2014-15		Pas de frères à une propotion de frères faibe	Entre 30 et 69% de frères dans la fratrie- Proportion équilibrée	Entre 70 et 90% de frères dans la fratrie- Proportion élevée	Total
Oui	Effectif	22	100	136	258
	%	9%	39%	53%	100%
Non	Effectif	5	53	67	125
	%	4%	42%	54%	100%
Total	Effectif	27	153	203	383
	%	7%	40%	53%	100%

Source : Enquête 2014-2015

* Rapport masculinité fratrie= Nombre garçons/ Nombre fratrie.

- Pas d'influence significative de la présence de garçons nombreux sur la réussite des enfants

Tableau 12. Réussite des filles en fonction du ratio de masculinité dans la fratrie

		Rapport masculinité de la fratrie			Total
		Pas de frères à une proportion de frères faible	Entre 30 et 69% de frères dans la fratrie- Proportion équilibrée	Entre 70 et 90% de frères dans la fratrie- Proportion élevée	
Réussite année 2014-15					
Non	Effectif	5	19	46	70
	% dans RéussiteF	7%	27%	66%	100%
Oui	Effectif	20	32	74	126
	% dans RéussiteF	16%	25%	59%	100%
	Effectif	25	51	120	196
	% dans RéussiteF	13%	26%	61%	100%

Source: Notre enquête 2015

- Pas d'influence significative du nombre de frères sur la réussite des filles

- Le sexe de l'enfant influence-t-il sa réussite scolaire?

Tableau 9. Réussite scolaire en fonction du sexe de l'élève

Réussite année scolaire 2014-15		Garçon	Fille	Total
Oui	Effectif	131	127	258
	%	50,80%	49,20%	100,00%
Non	Effectif	55	70	125
	%	44,00%	56,00%	100,00%
Total	Effectif	186	197	383
	%	48,60%	51,40%	100,00%

Source : notre enquête 2014-2015.

- Les filles de l'échantillon semble réussir presque autant que les garçons

- Le rang dans la fratrie influence-t-il la réussite de l'enfant?

Tableau 10. Réussite scolaire en fonction du rang dans la fratrie

Réussite de l'année scolaire 2014-15		Position de l'individu dans la fratrie			Total
		Rang de l'individu situé parmi les aînés de la fratrie	Rang de l'individu situé plutôt au milieu de la fratrie	Rang de l'individu situé parmi les cadets de la fratrie	
Oui	Effectif	31	92	133	256
	%	12%	36%	52%	100,00%
Non	Effectif	22	45	58	125
	%	18%	36%	46%	100,00%
Total	Effectif	53	137	191	381
	%	14%	36%	50%	100,00%

Source : Enquête 2014-2015

- Le rang dans la fratrie ne semble pas influencer la réussite de l'enfant

L'opinion des enfants

- Aînés, cadets, filles et garçons ont-ils des projets d'avenir différents? Certains d'entre eux projettent-ils d'arrêter l'école rapidement? De reproduire davantage la situation socio-économique de leurs parents?
- Etre cadet dans le ménage permet-il de recevoir plus d'aide de la part des aînés? Dans les tâches domestiques, le travail scolaire?

Extraits d'entretiens

Les aînés

Tojo a 9 ans, c'est un garçon qui redouble son CE. Il est l'aîné de deux enfants.

Il voudrait devenir chauffeur plus tard.

Il dit avoir pas mal manqué l'école l'année d'avant : « *L'année dernière et cette année j'ai beaucoup manqué l'école pour désherber, puisqu'on habite avec nos grands-parents, je le fais aussi après l'école et avant l'école je cuisine et je vais chercher de l'eau.* » (Tojo, garçon de 9 ans, redouble son CE). Personne ne l'aide chez lui pour réviser ses leçons. Il habite chez ses grands parents.

Nadia elle, a 12 ans, elle redouble son CM2 et elle est la deuxième d'une fratrie de six enfants. Elle voudrait devenir bonne sœur, et arrêter l'école en classe de 4^{ème}.

Elle affirme manquer l'école lorsque sa mère est malade ou lorsqu'elle l'est elle-même : « *Quand on a pas d'argent aussi je m'absente pour garder le petit et maman cherche du travail ou de l'argent quelque part. C'était comme ça l'année dernière et c'est pareil cette année.* » (Nadia, 12 ans, fille qui redouble son CM2).

Sa petite sœur scolarisée en école privée l'aide pour faire ses devoirs, ses parents sont lettrés mais ne le font pas.

Bruno a 9 ans, c'est un garçon qui redouble son CP2, il est l'aîné d'une fratrie de quatre. Il dit : « *Moi plus tard, je voudrais bien devenir agriculteur mais j'adore aussi l'école, pour avoir un peu plus de connaissances. Je veux m'arrêter à la classe de 6ème.[...] L'année dernière j'ai beaucoup manqué l'école parce que ma mère me demandais de l'aider aux champs.* » (Bruno, 9 ans, redouble son CP2).

Sa mère l'aide à contrôler ses connaissances, mais elle ne peut pas l'aider à comprendre ses leçons, il doit le faire tout seul.

Les cadets

Fiarnantsoa est un garçon de 11 ans qui est « passant » dans la classe de CE au moment où on l'interroge. Il est le troisième d'une fratrie de quatre. Plus tard il voudrait être coureur cycliste et dit qu'il aime l'école et voudrait continuer jusqu'au lycée. Ses absences semblent nombreuses. Celles-ci seraient justifiées par le fait d'exercer beaucoup de travaux pour le compte du méngae : *« J'm'absentais souvent l'année dernière pour m'occuper de notre cochon (lui donner à manger), ou pour aller chercher de l'herbe. [...] Pendant toute la semaine dernière, je n'ai pas pu étudier mes leçons parce que j'ai pas arrêté d'aider ma maman et c'était la même chose l'année dernière. »* (Fiarnantsoa, garçon de 11 ans, passant en CE). Personne ne l'aide pour réviser ses leçons.

Lovatiana est une **petite fille de 7 ans scolarisée en CE**, elle est la **première de sa classe**, la dernière d'une fratrie de quatre, elle fait donc partie des cadets de sa famille. Plus tard, elle voudrait devenir enseignante. Mais dans le même temps elle apprend l'agriculture avec ses parents : « *Mais mes parents m'apprennent à replanter le maïs, les haricots et à repiquer le riz. J'aime faire ça parce qu'on cultive de la nourriture, c'est ce qu'on va manger. Parfois c'est difficile d'aller à l'école quand j'aide mon père aux champs.* » (Lovatiana, fille de 7 ans, 1^{ère} de la classe de CE). Elle peut connaître quelques difficultés pour se rendre à l'école compte tenu des activités à réaliser pour le compte du ménage mais sa scolarité ne semble pas affectée par cela. Elle reçoit de l'aide pour réviser ses leçons, son grand frère la soutient, elle révise après l'école et fait ses activités ensuite.

Michel, garçon de 9 ans, 5^{ème} d'une famille de 6 enfants, il redouble sa classe de CE. Il veut devenir agriculteur plus tard et affirme qu'il aime l'école parce et qu'il voudrait continuer jusqu'au Bac. Il s'absentait l'année dernière lorsqu'il devait aider ses parents dans le ménage ou dans l'agriculture. Pour ses leçons, il les étudie seul, personne ne l'aide chez lui. Il affirme aimer l'école pour apprendre à écrire et à lire.

IV. Conclusion

- Une répartition assez égalitaire, du moins complémentaire des tâches entre les sexes (Gastineau, 2013)
- Peu d'influence des structures démographiques des ménages sur la réussite de l'année scolaire des enfants
- Peu de discriminations des filles envers la scolarisation et la répartition des tâches domestiques et économiques
- Un fait exceptionnel pour un pays classé comme un des plus pauvres de la planète
- Les stéréotypes de genre demeurent dans la façon dont les parents éduquent filles et garçons mais cela ne freine pas la scolarisation des filles, ni des garçons

- Il serait intéressant de comparer la durée des carrières scolaires des aînés, cadets, filles et garçons sur une perspective de “long terme”